

Mansion, Hubert. *101 mots à sauver du français d'Amérique*. Montréal, Michel Brûlé, 2008, 181 p. ISBN 9782894854037

Neefs, Héloïse. *Les disparus du Littré*. Paris, Fayard, 2008, 1318 p. ISBN 9782213635729

Rollin, François. *Les Grands Mots du professeur Rollin : Panacée, ribouldingue et autres mots à sauver*. Paris, Points, coll. « Le Goût des mots », n° 1751, 2007. 311 p. ISBN 9782757803948

Grozdanovitch, Denis. *Le petit Grozda : Les merveilles oubliées du Littré*. Paris, Points, coll. « Le Goût des mots », n° 1870, 2008. 181 p. ISBN 9782757803808

Lacotte, Daniel. *Petite anthologie des mots rares et charmants*. Paris, Albin Michel, 2007, 297 p. ISBN 9782226179241

Gaston Bernier

Volume 55, numéro 2, avril-juin 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029093ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029093ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernier, G. (2009). Compte rendu de [Mansion, Hubert. *101 mots à sauver du français d'Amérique*. Montréal, Michel Brûlé, 2008, 181 p. ISBN 9782894854037 / Neefs, Héloïse. *Les disparus du Littré*. Paris, Fayard, 2008, 1318 p. ISBN 9782213635729 / Rollin, François. *Les Grands Mots du professeur Rollin : Panacée, ribouldingue et autres mots à sauver*. Paris, Points, coll. « Le Goût des mots », n° 1751, 2007. 311 p. ISBN 9782757803948 / Grozdanovitch, Denis. *Le petit Grozda : Les merveilles oubliées du Littré*. Paris, Points, coll. « Le Goût des mots », n° 1870, 2008. 181 p. ISBN 9782757803808 / Lacotte, Daniel. *Petite anthologie des mots rares et charmants*. Paris, Albin Michel, 2007, 297 p. ISBN 9782226179241]. *Documentation et bibliothèques*, 55(2), 95-96. <https://doi.org/10.7202/1029093ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Comptes rendus

Mansion, Hubert. *101 mots à sauver du français d'Amérique*. Montréal, Michel Brûlé, 2008, 181 p. ISBN 9782894854037.

Neefs, Héloïse. *Les disparus du Littré*. Paris, Fayard, 2008, 1318 p. ISBN 9782213635729.

Rollin, François. *Les Grands Mots du professeur Rollin : Panacée, ribouldingue et autres mots à sauver*. Paris, Points, coll. « Le Goût des mots », n° 1751, 2007. 311 p. ISBN 9782757803948.

Grozdanovitch, Denis. *Le petit Grozda : Les merveilles oubliées du Littré*. Paris, Points, coll. « Le Goût des mots », n° 1870, 2008. 181 p. ISBN 9782757803808.

Lacotte, Daniel. *Petite anthologie des mots rares et charmants*. Paris, Albin Michel, 2007, 297 p. ISBN 978226179241.

Gaston BERNIER
gastonbernier@assnat.qc.ca

LE PATRIMOINE LINGUISTIQUE, si disparate ou si varié soit-il, est devenu une préoccupation. Les ouvrages portant sur les « mots à sauver », les « merveilles oubliées », les « mots rares », les « mots disparus » ou encore les « mots obsolètes » se multiplient depuis une décennie. Les cinq titres qui font l'objet de ce compte rendu illustrent bien le phénomène.

Les ouvrages présentés ici sont fort différents. Les uns sont légers et constituent presque des lectures de détente (*Le petit Grozda*, *Les Grands Mots du professeur Rollin*, *101 mots à sauver...*), un autre se présente comme un ouvrage de haute tenue, exhaustif et même scientifique (*Les disparus du Littré*). Le dernier, un ouvrage sélectif, est le plus polyvalent (*Petite anthologie...*).

Le filon des nomenclatures de mots oubliés n'est pas nouveau. Edmond Huguet a réalisé et publié, à partir de 1925, un glossaire qui fait toujours autorité en matière de mots du XVI^e siècle inusités quatre siècles plus tard. La maison Seghers avait publié en 1965 un *Dictionnaire des mots rares et précieux* comptant 593 pages, et réédité dans la collection 10/18 en 1996. Thierry Prellier signait un *Petit dictionnaire de mots rares* au Cherche midi en 2000. Le très médiatisé Bernard Pivot lançait à son tour *100 mots à sauver* chez Albin Michel en 2004. Enfin, Jean-Claude Raimbault proposait, en 2006, aux Éditions du Temps de Nantes, *Les disparus du XX^e siècle*, un imposant glossaire d'entrées ou d'articles de quatre éditions

du Larousse retirés des volumes contemporains¹. Un ratissage des mots rares ou devenus obsolètes tirés d'un seul dictionnaire ancien avait été réalisé une première fois dans les années 1990 par Jean-Marc Mondosio, à partir du *Dictionnaire universel* de Furetière publié à la fin du XVII^e siècle. Deux ans plus tôt, Alain Duchesne et Thierry Leguay avaient publié leurs récoltes de mots exclus du *Littré* et du *Nouveau Larousse illustré* (titre de l'édition de 2004 : *Turlupinades et tricoteriers : Dictionnaire des mots obsolètes de la langue française*). Bref, le phénomène est devenu un courant ou une mode.

Les auteurs des livres présentés ici n'ont pas tous procédé de la même façon ni poursuivi le même objectif. Daniel Lacotte a déniché et aligné « plus de 500 formules bigarrées parmi les écrits et dictionnaires d'antan » (quatrième de couverture). Héloïse Neefs a dressé une liste de 25 000 mots présents dans le *Littré* publié de 1863 à 1872 et dans le supplément de 1877, mais retirés des éditions ultérieures. De son côté, le professeur Rollin mène une opération de sauvetage de 99 mots menacés d'extinction et « indispensables à la survie en milieu francophone ». Denis Grozdanovitch a potassé le *Littré* et présente une sélection de 375 merveilles oubliées au cours des années. Quant à Hubert Mansion, il semble avoir dressé sa liste au fil de ses réflexions, de ses conversations ou de ses lectures, mais il ne précise ni ses objectifs ni sa méthode de travail.

Le contenu et la profondeur des ouvrages de cette récente vague varient beaucoup, comme en témoigne, notamment, la grande variation dans les nombres de pages : de 180 à 1 320. De fait, le nombre d'entrées va de 68 (Grozdanovitch) à 25 000 (Neefs) ; Daniel Lacotte oriente son projecteur sur 550 mots et expressions, Mansion en aligne 250 et Rollin, 99.

Certains autres éléments de contenu sont à souligner. D'abord dans le livre d'Héloïse Neefs, un long texte d'Alain Rey intitulé « Les mots, des immortels ? » dans lequel il présente sa vision du flux et du reflux des mots à travers les âges. L'ouvrage de Hubert Mansion contient une riche liste bibliographique de 25 pages pour les personnes qui s'intéressent au français et à la parlure des Québécois.

Le classement adopté par chacun des auteurs varie également beaucoup. Grozdanovitch, Mansion et Neefs

1. On trouvera un compte rendu de cet ouvrage dans *Documentation et bibliothèques*, vol. 53, n° 2, avril-juin 2007, p. 127-128.

Les contenus et les présentations des ouvrages examinés ici sont plutôt hétérogènes. Les idées ou les objectifs de départ le sont également.



ont opté tout simplement pour l'ordre alphabétique tel qu'utilisé dans les « vrais » dictionnaires, un classement qui permet de retracer ce qu'on connaît, mais pas nécessairement ce qu'on désire trouver. Pour sa part, Mansion ne s'est cependant pas contenté de l'ordre alphabétique. De son côté, Lacotte regroupe les mots rares et charmants sous 90 thèmes ordonnés de A à Z, lesquels se déclinent de « agitation » à « vulgarité », en passant par « intellectuel » ou « travail ». À l'intérieur de chaque thème, l'auteur présente d'abord les mots et ensuite les expressions. Le classement le plus original ou le plus personnel, même fantaisiste, si l'on préfère, est celui qu'utilise Rollin : un classement selon l'urgence, car il s'agit pour lui de sauver des mots en péril et mal en point. Aussi juge-t-il que les cinq plus grands blessés sont « accort », « péremptoire », « panacée », « coruscant » et « libations ». Heureusement, il a aussi établi à l'occasion des tables complémentaires.

On devine que la facilité d'utilisation rétrospective de ces ouvrages varient grandement. Dans certains, l'ordre alphabétique est l'unique porte d'entrée (Grozdanovitch, Neefs). Dans d'autres, on a dressé des tables supplémentaires. Mansion a établi une table alphabétique de 150 mots égaillés dans le texte et qui s'ajoutent aux 101 entrées du titre. Lacotte a eu la bonne idée de rédiger deux tables, l'une, des mots récoltés, l'autre, des expressions ; cette dernière est plus aléatoire, fantaisiste, même, en ce sens que l'expression est classée au mot jugé le plus significatif ou le plus important (verbes, pronoms personnels – « il », « se », « s' ») et qu'on ignore les autres mots. Pour sa part, Rollin pallie l'ordonnancement selon le degré d'urgence par un index alphabétique des entrées, lequel aurait pu être plus complet, car des couples – légal et délétère, pusillanimité et impéritie – ne sont représentés que par l'un des deux mots et, par ailleurs, d'autres mots menacés d'extinction qui apparaissent dans le texte n'y sont pas repris. On notera aussi que la technique des renvois n'est utilisée par aucun des cinq auteurs.

Les contenus et les présentations des ouvrages examinés ici sont plutôt hétérogènes. Les idées ou les objectifs de départ le sont également. Héloïse Neefs est préoccupée par le fait que les éditeurs de dictionnaires actuels font chaque année de la mousse ou un feu d'artifice pour souligner les nouveaux mots insérés dans leurs

pages, alors qu'ils en masquent ou taisent les retraits. On peut supposer qu'un semblable souci devait habiter Jean-Claude Raimbault qui a jeté un œil de contemporain sur quatre éditions anciennes du *Larousse*. De même pour Jean-Marc Mondosio qui, en l'absence d'une édition renouvelée du *Furetière*, s'est attardé aux aspects inattendus, drôles ou instructifs de mots décrits dans l'édition de 1690. Les ouvrages de Daniel Lacotte, de François Rollin et de Denis Grozdanovitch sont des livres ludiques et marqués au coin de préoccupations culturelles et langagières. Celui de Hubert Mansion, teinté par un amour certain du français québécois et même du « joual », suit une crête ou un précipice dangereux : celle de la créolisation et de la folklorisation.

Dans l'ensemble, on peut considérer le repêchage de mots anciens comme une forme de pratique des néologismes. Malheureusement, jusqu'à maintenant, personne n'a osé, à l'aide d'une nomenclature contemporaine, aiguiller les locuteurs ou les écrivains vers des synonymes ou des analogies oubliés.

Enfin, on a ici un ouvrage, celui d'Héloïse Neefs, qui a sa place sur les rayons des bibliothèques de référence : il y sera fort utile, dans le voisinage des *Disparus du XX^e siècle* et des principaux dictionnaires d'usage. On a aussi un ouvrage à offrir en cadeau aux amoureux de la langue, et à ceux qui osent et savent employer des mots négligés ou inconsciemment ostracisés, celui de Daniel Lacotte. Et trois autres livres que chacun pourra parcourir afin de découvrir des mots oubliés en s'amusant.

Dialogue avec l'histoire. Les collections de l'Université Laval. Sous la direction de Silvie Delorme. Sainte-Foy : Bibliothèque de l'Université Laval / Presses de l'Université Laval, 2008. 129 p. ISBN 978-2-7637-8733-6.

Marcel LAJEUNESSE
EBSI, Université de Montréal

CE VOLUME, RÉALISÉ SOUS LA DIRECTION de Silvie Delorme, directrice générale de la Bibliothèque de l'Université Laval, décrit la diversité et la richesse des collections de cette institution. Il a été publié en 2008 à l'occasion du 40^e anniversaire de l'immeuble de la bibliothèque, du 400^e anniversaire de la Ville de Québec et aussi pour souligner la tenue à Québec du 74^e congrès annuel de l'IFLA.

Le titre est évocateur. Il exprime la volonté d'inscrire le développement de la bibliothèque dans l'histoire de la ville, de la société, de l'institution. Dans son introduction, Silvie Delorme a une expression heureuse qui mérite d'être citée : « *Dialogue avec les contenus, dialogue avec les penseurs qui les ont produits, dialogue avec des époques, des mentalités ou des événements, dialogue avec le souffle créateur, avec les influences et l'inspiration, dialogue avec l'histoire intellectuelle d'une institution* » (p. 15).